

Transports

«A l'avenir, je n'exclus pas une fusion avec Nyon»

Les Transports de la région Morges-Bière-Cossonay (MBC) doivent faire face à plusieurs défis

Lauriane Barraud

La société MBC (Transports de la région Morges-Bière-Cossonay), qui compte aujourd'hui 175 collaborateurs, se prépare à lancer d'importants projets, comme l'acheminement du gravier. Rencontre et décryptage avec Michel Pernet, son directeur depuis huit ans.

Le Canton vient d'accorder un prêt sans intérêts pour financer les infrastructures du transport de gravier par le rail depuis Apples vers la zone de la Ballastière à Gland. Un soulagement?

Oui, car c'était le dernier obstacle qui subsistait pour la réalisation de ce transport de gravier. Sans ce prêt, le projet aurait pu être stoppé, voire même abandonné. C'est vraiment un moment de libération, car mon prédécesseur avait déjà essayé pendant de nombreuses années de faire aboutir ce dossier, sans succès.

Le trafic marchandises du BAM (Bière-Apples-Morges) est-il sauvé?

Il est en effet sauvé. Sans le gravier, on aurait dû le supprimer. L'ouverture de la gravière des Délices permettra de réduire de moitié le déficit qui oscille actuellement entre 650 000 et 700 000 francs. Il faudra toutefois l'ouverture d'un deuxième site pour retrouver les chiffres noirs.

Les travaux de rénovation du funiculaire de Cossonay ont-ils enfin pu démarrer?

Pas encore, mais les nouvelles sont favorables. La deuxième partie du dossier a été adressée à l'Office fédéral des transports. Nous espérons obtenir une autorisation nous permettant de démarrer les travaux de démontage cet hiver. Quant au remontage, il devrait intervenir dans le courant du mois de mars. Une remise en service à fin juin reste encore d'actualité.

La ligne 701 va désormais jusqu'à Lausanne. Peut-on envisager une fusion entre les Transports publics de la région lausannoise (TL) et les MBC?



Michel Pernet, à la tête des MBC, se réjouit du développement du transport du gravier. Après Apples, le BAM fera aussi partie du projet de la gravière à Montricher. FLORIAN CELLA

Le cri du cœur serait de dire non, et elle n'est d'ailleurs pas envisagée. Nous exploitons des marchés que les TL ne connaissent pas, comme le trafic marchandises. Par contre, dans le long terme, je n'exclus pas personnellement une fusion avec les Transports publics de la région nyonnaise, car nous avons des activités semblables. Mais c'est encore de la musique d'avenir. On est dans les prémices d'une longue évolution qui ne devrait pas aboutir avant quinze ans.

Morges connaît de gros problèmes de circulation en ville. Comment faites-vous pour tenir vos horaires?

Cette situation est extrêmement pénalisante. On essaie de faire l'ho-

raire un peu en fonction de ces problèmes, mais on ne peut pas toujours tout prévoir. Dans le cadre du PALM (ndlr: projet d'agglomération Lausanne-Morges), de nombreuses mesures d'amélioration de la circulation des transports publics vont être entreprises. On songe au système de priorisation aux feux et à la création de couloirs bus partout où ça sera possible.

Les MBC, qui assurent le transport des élèves dans les villages de la région de Prévèrenges, ont connu des débuts difficiles. Avez-vous retrouvé un peu de sérénité?

Aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre, même s'il est vrai que le début de l'exploitation de ce trans-

port a été difficile avec des parents mécontents. Dès la deuxième semaine, nous avons revu l'horaire et coaché nos chauffeurs, qui étaient un peu perdus dans cette région qu'ils connaissaient mal.

Il y a une année, le BAM a été victime d'actes de sabotage à répétition. Avez-vous renforcé la sécurité?

Nous l'avons renforcée pendant cette série difficile. Depuis, nous n'avons plus connu d'actes d'ordre grave et nous sommes revenus à une surveillance dite ordinaire. C'était la première fois que l'entreprise était visée de cette manière. Sur les douze actes enregistrés contre le BAM, le risque de déraillement était avéré dans cinq cas.

Une région en pleine croissance

● L'augmentation de la population attendue dans la région morgienne sera un défi de taille pour une entreprise comme les Transports de la région Morges-Bière-Cossonay. Selon Michel Pernet, directeur, la société s'est déjà préparée à cette croissance démographique annoncée, notamment sur le réseau urbain. «Sur les lignes urbaines, nous ferons plutôt une adaptation du matériel roulant qu'une extension de l'offre. Cette dernière, déjà qualifiée de

très bonne aujourd'hui, peut absorber cette croissance, précise-t-il. Concrètement, nous passerons à des véhicules de taille supérieure, à savoir des bus articulés.»

En revanche, l'objectif des MBC est d'améliorer l'offre de prestation sur les lignes régionales, qui quittent l'agglomération morgienne. «Nous aimerions passer à une cadence à trente minutes pendant les heures de pointe dans un horizon qui n'est pas encore

clairement défini», ajoute le responsable. Il en va de même pour le chemin de fer. «L'offre à trente minutes aux heures de pointe est un objectif pour décembre 2015 sur la ligne principale du BAM Morges-Bière. Quant à la ligne Apples-L'Isle, elle devrait pouvoir bénéficier d'une cadence horaire intégrale à la même échéance. La construction d'un nouveau croisement ferroviaire à Chigny est d'ailleurs une pièce maîtresse de ce développement.»

Bassins aura son propre réseau d'accueil de jour

Pour toucher des subventions du Canton, la Commune lance son organisation, qui regroupe différentes structures pour l'accueil des enfants

Bassins n'a pas peur de jouer en solo. Alors que la commune quittera le réseau d'accueil de jour des Toblerones - regroupant Arzier Le Muids, Begnins, Burtigny, Coinsins, Duillier, Genolier, Givrins, Gland, Longirod, Marchissy, Prangins, Saint-Cergue, Saint-George, Trélex et Vich - le 31 décembre pour des désaccords sur la politique tarifaire et le salaire octroyé aux mamans de jour notamment, son Conseil a décidé jeudi soir de lancer sa propre structure. Le RAB (Réseau d'accueil de Bassins) prendra le relais dès l'année prochaine.

Cette nouvelle organisation chapeautera les différentes structures qui prennent en charge les enfants allant de 4 mois à 12 ans. Une organisation qui permettra surtout de répondre aux exigences de la loi et de toucher ainsi les subventions cantonales via la Fondation pour l'accueil de jour. En effet, les crèches ou autres unités d'accueil parascolaire ne peuvent

bénéficier d'une aide sans faire partie d'un réseau.

Pour le syndic, Didier Lohri, la solution proposée a des avantages certains: «Nous aurons ainsi la maîtrise des coûts. Une petite structure offre une plus grande flexibilité. Et nous pourrions modifier les tarifs à notre guise sans devoir en référer à quinze autres communes.»

«Nous aurons la maîtrise des coûts. Une petite structure offre une plus grande flexibilité»

Didier Lohri, syndic de Bassins

Il n'empêche, en créant son réseau, Bassins veut aussi tendre la main à ses voisines et à Le Vaud en particulier, qui ne fait partie d'aucun réseau. Les statuts de la nouvelle entité permettent un élargissement le cas échéant. «En matière d'accueil de jour, Bassins n'est pas le centre du monde», a soutenu le syndic devant le Conseil communal, qui a approuvé à une très large majorité la création du réseau. **R.E.**

Morges a perdu une généreuse donatrice

Evelyne Debort, marraine de la vie associative de la région, est décédée à l'âge de 83 ans

Evelyne Debort, femme au caractère bien trempé et à la générosité débordante, s'est éteinte le 3 octobre dernier à l'âge de 83 ans, comme l'a révélé le *Journal de Morges*. Connue de la vie associative de la région morgienne pour ses nombreux dons, elle préférerait le nom de «marraine» à celui de «mécène». Veuve depuis 1995, elle avait décidé d'aider les autres avec l'héritage laissé par son mari, Edmond Debort, un gestionnaire de fonds fortuné.

«Elle aimait savoir à quoi son argent allait servir et avait ce souci que les choses soient réalisées», se souvient Yvan Schwab, conservateur du Musée Alexis-Forel, à Morges. Cet établissement a d'ailleurs reçu plusieurs «coups de pouce» d'Evelyne Debort, allant de 5000 à 30 000 francs, pour la réalisation d'expositions: «Les mondes imaginaires», de Roberto Innocenti en 2002, «Dimitri: le clown et les étoiles», en 2004, ou encore «L'héritage des Lumières», en 2007.

Originaire de Marseille, Evelyne Debort était aussi connue pour son



Evelyne Debort a fait de nombreux dons. J. JOUSSON-A

franc-parler et son amour de l'indépendance. «Elle n'était pas féministe. Mais elle avait un petit côté revendicateur. Elle voulait être autonome en tant que femme», poursuit Yvan Schwab. Permis de voiture en poche, lorsque sa santé le lui permettait encore, elle quittait volontiers sa villa à Denges pour boire un café à Morges et rencontrer ceux qui, en quelque sorte, remplaçaient sa famille.

Evelyne Debort aimait également la nature, et plus particulièrement les fleurs. Le jardin de l'EMS de la Diligence, à Morges, porte d'ailleurs son nom en guise de remerciement à son soutien financier. Mais la généreuse donatrice était surtout connue pour sa fidélité à la Fête de la tulipe, dont elle était la marraine. Une espèce de lilacée a même été baptisée en son nom en 2001. **M.G.**

Burtigny Le traditionnel marché d'automne à la salle communale



1. Marlyse Cavin avec Theo et Maguy Golay (de g. à dr.).
2. Laetitia Zbinden et sa fille Djenny.
3. Rosette Christinet et Hasna Cujean (de g. à dr.).
4. Sophie Feignoux et Arlette Bichet (de g. à dr.).
5. Alain Pacot et Annelise Pilloud.

Photos Christian Brun

Retrouvez toutes les photos sur clic-clac.24heures.ch